



Rhône-Alpes, Savoie
Saint-Pierre-d'Albigny
Menjoud, les Allués dessous

Château de Menjoud, puis couvent de la Visitation

Références du dossier

Numéro de dossier : IA73005266

Date de l'enquête initiale : 2018

Date(s) de rédaction : 2024

Cadre de l'étude : inventaire topographique Inventaire du Parc naturel régional du Massif des Bauges

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : château

Genre du destinataire : de soeurs de la Visitation

Destinations successives : couvent

Parties constituantes non étudiées : chapelle, jardin, communs, pigeonnier

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé

Références cadastrales : 1730, 3329 à 3336. mas des Allués dessous ; 1890, I2, 505 à 508, 512 à 523. Plan : Menjoud ;

Etat de section : Minjoud (propriété de Dijon de Cumanne Charles Antelgme [sic] rentier à Minjoux) ; 2018 , I2, 559 à 570. Menjoud

Historique

Château édifié entre la fin du 16e siècle (?) et le milieu du 17e siècle, pour la famille Rey puis Favier du Noyer, remanié dans le 4e quart du 17e siècle. Agrandi (communs) au 18e et 19e siècles. Réaménagé en couvent de visitandines en 1956. Revendu en 2005 puis 2016, un gîte est aménagé dans la chapelle édifiée pour les religieuses.

Période(s) principale(s) :

Auteur(s) de l'oeuvre : René Bouvier (architecte, attribution par source), Henri Chevallier (architecte, attribution par source), Albert (peintre, signature)

Description

Le château comprend un bâtiment d'habitation de plan allongé, flanqué de deux pavillons et complété à l'ouest par un bâtiment de communs et au nord par une dépendance. Un jardin en terrasse s'étend au sud avec deux pavillons aux angles (remises et pigeonniers au 3e niveau). Un parc clos le prolonge à l'est. Les pièces de l'étage de soubassement sont voûtées en berceau segmentaire. Le bâtiment est en moellon calcaire enduit, avec des encadrements en pierre de taille. Les toits sont en ardoise, à longs pans et croupes ou en pavillon, brisés avec coyau. Les parties édifiées pour les religieuses en 1956 sont en pierre et béton, avec ouvertures en arc brisé.

Une croix de chemin est implantée sur l'angle sud-ouest du clos (repérée).

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire enduit

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : étage de soubassement, en rez-de-chaussée surélevé, 1 étage carré, étage de comble

Couvrements : voûte en berceau segmentaire

Élévations extérieures : élévation à travées

Type(s) de couverture : toit à longs pans brisés, croupe brisée

Escaliers : escalier de distribution extérieur : escalier droit, en maçonnerie ; escalier intérieur : escalier tournant à retours avec jour, en maçonnerie

Décor

Techniques : peinture, décor stucqué, ferronnerie, maçonnerie

Représentations :

Précision sur les représentations :

Voir texte libre. Décor de maçonnerie : porte nord, garde-corps à balustres doubles de l'escalier et des terrasses du jardin. Décor de ferronnerie : imposte de la porte nord : traverse terminée en enroulements et ornée de clous à tête ronde retenant des coupelles à trois corolles alternant avec un motif de phylactères ; grille à motif rayonnant, à deux registres (au centre, tige fleurie, volutes terminées en fleurettes, pistils ; en périphérie, volutes en S verticales). Les décors peints n'ont pas été étudiés.

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Statut de la propriété : propriété privée

Présentation

Le château de Menjoud a bénéficié en 2008-2009 d'un diagnostic patrimonial réalisé par l'architecte du patrimoine Claude Aznar en vue d'un projet d'aménagement en foyer d'accueil pour adultes handicapés vieillissants commandité par l'ACIS France (Association chrétienne des institutions sociales et de santé de France). Cette étude poussée sert de base à la synthèse qui suit (l'édifice n'a pas été visité).

Historique

Un étude archéologique menée par Sylvie Bocquet pour le même projet conclut à l'absence de vestige antique ou médiéval sur le site. C. Anzar reprend cependant dans son étude l'hypothèse de l'existence d'un édifice médiéval, sur lequel aurait été édifié le bâtiment de communs à l'ouest du château (le "vieux château" mentionné dans l'historique rédigé par Brigitte Dunoyer, qui a vendu le château en 1946, reproduit par M. Messiez : « le château tel qu'il est fut commencé vers 1580. Les matériaux qui servirent à le reconstruire provenaient, partie du vieux château, partie de l'antique forteresse de Miolans ». Au même endroit un autre historien amateur du château, le Dr Moret, mentionne "quelques fenêtres à meneaux et d'anciennes voûtes"), mais il n'y a pas de trace de cet édifice dans la documentation. C. Aznar situe la construction primitive du bâtiment principal vers la fin du 16^e siècle ou le début du 17^e. Il compare la porte nord à celle de l'église Notre-Dame de Chambéry commencée en 1599, et le garde-corps à balustres doubles de l'escalier (ce dernier semblant avoir fait l'objet d'une reprise par rapport au parti initial) avec des exemples datés du 1^{er} tiers du 17^e siècle. Une campagne d'embellissements importants aurait ensuite été menée dans le 4^e quart du 17^e siècle, comprenant des aménagements de la distribution (angle nord-est au 1^{er} étage, avec suppression du mur de refend longitudinal à cet endroit ; édification d'une petite adjonction au sud, comprenant un office, des cabinets et un escalier de service), la majorité des décors peints (plafonds, lambris peint de la grande salle au 1^{er} étage daté de 1679) et l'imposte de la porte d'entrée, l'aménagement du jardin avec la construction des quatre pavillons (et peut-être la modification de l'escalier extérieur pour permettre l'accès direct au jardin en façade sud). Ces deux premières phases sont à mettre en relation avec l'achat de la juridiction et seigneurie de Menjoud (démembrée de Miolans) en 1653 par Pierre François Rey du Noyer (1629-1672), juge mage de Savoie en 1652, fils d'un bourgeois de Saint-Pierre-d'Albigny qui achète en 1624 la juridiction, maison forte, fief et rente du Noyer. Plusieurs personnalités historiques sont citées en lien avec le château : Henri IV et Louis XIII, présents en Combe de Savoie à l'occasion de conflits avec la Savoie, Hortense Mancini (amie de la propriétaire, la baronne Françoise de Lucinge du Noyer) dans les années 1670, mais rien ne permet d'affirmer leur séjour à Menjoud pour les premiers ou son rôle dans l'aménagement du château (la légende lui attribue la commande de jardin à Le Nôtre) pour la seconde. L'attribution de la conception à Jules Hardouin-Mansart, Premier architecte de Louis XIV, est encore plus hasardeuse.

Sur la mappe sarde, vers 1730, la propriété de François Favier, baron du Noyer, aux Allués dessous (le toponyme de Menjoud n'apparaît pas) comprend les n° 3328 à 3336. On distingue le château dont l'escalier vers le jardin est dessiné, ainsi que les quatre pavillons (n°3329 et 3330 pour le jardin). Les cours est, ouest et nord du château sont figurées de la couleur du bâti mais semblent vides de construction hormis les pavillons, bien qu'une partie du bâtiment de communs semble avoir existé, et le bâtiment de dépendance au nord n'existe pas (cette parcelle, au n° 3334, a pour nature "allée de charmes"). A l'est le château est bordé de prés-vergers (n° 3333 et 3335) et d'une grande vigne (n° 3336) partagée par la grande allée est-ouest déjà existante.

Des campagne d'aménagements moins importants sont réalisées aux 18^e et 19^e siècles. Le plan cadastral de 1809 montre l'existence d'une glacière dans la cour nord et la table des propriétés foncières associée localise la chapelle dans le pavillon

nord-ouest, son pendant occidental servant de logement du jardinier (indiqué dans un inventaire de 1819). La parcelle correspondant au pavillon sud-est a un numéro mais n'est pas lavée en rose (couleur du bâti). Ce plan montre également deux bâtiments allongés à peu près à l'emplacement de la chapelle actuelle, qui ont disparu sur le plan de 1890. Le bâtiment de communs à l'ouest du château a dû être agrandi à l'ouest après la modification du tracé de la route départementale 201. Le plan cadastral de 1890, l'agrandissement des communs et la création du bassin ovale dit "poissonnière" au sud (relevé de l'Etat de section de 1890, propriétés de Charles Antelgme Dijon de Cumanne rentier à Minjoux [sic] : I2 506, 507, 513 [pavillon sud-est], 520 bâtiments ; 508 glacière ; 509 bois d'agrément, 509 bis verger ; 512 avenue ; 515 chapelle ; 516 maison, sol et cour ; 517 maison, sol et cour, orangerie, remise, orangerie ; 519 (avec un bassin rond au centre), 522 jardin ; 523 (bassin ovale) poissonnière). La chapelle dans pavillon nord-est est encore utilisée en 1881. Les combles sont aménagés en 1901, avec création de lucarnes dans la toiture.

Au 3e quart du 20e siècle intervient un bouleversement dans l'histoire du château avec son aménagement en couvent de Visitandines. Le couvent de la Visitation de Lémenc, à côté de Chambéry, ayant été endommagé par les bombardements de 1944, les religieuses touchent des dommages de guerre pour le reconstruire. Elles font établir un devis de réparation aux architectes Dénarié et Davignon, puis en juin 1954 elles demandent l'autorisation d'utiliser les fonds pour acquérir et approprier Menjoud, en créant la Société civile immobilière de l'Arclusaz. Dénarié et Davignon donnent un premier projet (qui installe déjà le cloître devant le château) mais les religieuses décident de changer d'architecte et confient le projet à Bouvier et Chevallier, de Chamonix (Messiez indique que Chevallier était cousin du moine économe de l'abbaye de Tamié). Les religieuses s'installent à Menjoud en 1956 (date portée) et selon Messiez les travaux sont achevés en 1959. Les espaces du château sont réaménagés (des cloisonnements sont créés, des badigeons ou des faux-plafonds masquent les décors), un cloître où est déplacé le bassin rond occupe la première terrasse du jardin, le commun adjacent à l'ouest restructuré, avec adjonction d'un bâtiment Visiteurs et d'une chapelle au nord. Les grandes ouvertures en arc brisé que l'on retrouve sur le cloître et l'entrée sud du château, la chapelle et le bâtiment Visiteurs font la signature visuelle des nouveaux aménagements. Lors de l'achat par les religieuses, plusieurs décors sont vendus : outre les statues qui ornaient le jardin, le plus célèbre est le plafond de la grande salle du 1er étage acheté par l'hôtel Négresco à Nice. Une campagne de protection au titre des monuments historiques des décors du château et d'objets apportés par les religieuses est réalisée dans les années 1980, qui aboutit au classement le 23 juin 1988 de trois décors (le décor mural peint de la grande salle du 1er étage, le plafond peint de la grande salle du rez-de-chaussée, le plafond peint d'une salle au nord-est au 1er étage) et d'un ensemble d'objets (voir annexe).

Les religieuses vendent le château en 2005. Il est acheté par un organisme départemental, la Société d'Aménagement de la Savoie, avec le projet de construction d'un foyer d'accueil pour adultes handicapés vieillissants. Il est revendu à des particuliers en 2016. Les bâtiments de la chapelle sont aménagés en gîte en 2018-2019. Un viticulteur investit la dépendance nord en 2017.

Description

Le château est construit à environ 500 m du bourg de Saint-Pierre-d'Albigny, au bord de l'ancienne route reliant Chambéry à Conflans (Albertville) et à l'angle nord-ouest d'un grand clos de 6,5 ha dont le terrain présente un dénivelé dans le sens nord-sud. Propriété agricole et demeure de plaisance sans fonction militaire, le bâtiment principal présente un plan rectangulaire dont les trois niveaux sont traversés par un refend longitudinal permettant une distribution double en épaisseur. Les élévations sont régulières, avec cinq travées du côté nord et sept au sud. La porte principale est du côté nord. Elle est en plein-cintre, avec des pilastres doriques et un extradors à trois fasces timbré d'une agrafe à profil à volute avec frise d'écaillles au centre et surmontée d'une petite corniche. Les autres encadrements sont sans décor.

Du fait de la pente, le premier niveau est en étage de soubassement. Il comprend trois pièces couvertes en voûte maçonnée en arc segmentaire (deux voûtes sont visibles, l'existence de la dernière est supposée au-dessus d'un faux-plafond). Le Dr Moret y situe une "cuisine voûtée" pourvue d'une grande cheminée à colonnes avec plaque armoriée. Au rez-de-chaussée surélevé la porte nord donne accès à un grand escalier tournant à retours à quatre noyaux, sur arcs rampants, plus une volée droite desservant l'étage de soubassement. Le garde-corps est à balustres doubles, avec demi-balustres engagés dans les supports et piliers intermédiaires. L'inventaire de 1819 interprété par C. Aznar donne une fonction à plusieurs pièces qui sera reprise ici. De part et d'autre de l'escalier se trouvent : à l'ouest, une salle à manger, complétée par un office dans l'adjonction ; à l'est, une grande chambre et deux petits cabinets (dont celui communiquant avec la chambre de Madame). Les trois pièces du côté sud sont, au centre, une grande salle, à l'ouest, la chambre des enfants et à l'est la chambre de Madame. Au premier étage on trouve, de part et d'autre de l'escalier : à l'ouest, deux chambres, et à l'est, une chambre et un cabinet. Les trois pièces du côté sud sont, au centre, une grande salle, et de part et d'autre deux chambres.

Les pièces étaient dotées de plafonds peints d'un décor en grisaille sur les poutres et solives apparentes (plafonds en général composés de quatre poutres orientée nord-sud au rez-de-chaussée, est-ouest au 1er), à l'exception, au rez-de-chaussée, du cabinet de Madame, doté d'un plafond à décor de gypserie, et à l'étage, de la grande salle, de la chambre sud-est et de la chambre nord-est, dotées de plafonds à caissons ; ces décors ont sans doute fait l'objet d'une campagne postérieure. Les murs étaient également dotés de décors peints, très lacunaires à part dans la grande salle à l'étage. La rapide description ci-dessous reprend l'étude de C. Aznar.

Au rez-de-chaussée surélevé :

- chambre nord-est et cabinets attenants : fond ocre, palmettes-acanthes, « ruban géométrique », fleurons, laurier. Sur les murs : corniche, rinceaux ; lambris d'appui. Dans le cabinet de Madame, ajout d'un plafond à décor de gypseries : médaillon ovale au centre (toile peinte déposée : angelots), masques de feuilles, guirlandes, monogrammes dans des médaillons, coquilles, aigles aux angles. Le Dr Moret y situe la chapelle avant le 19^e siècle.
- chambre des enfants (poutres orientées est-ouest) : fond jaune clair, bouquets de feuilles, rubans. Sur les murs : pilastres corinthiens, guirlandes de feuilles et fruits ; vases de fleurs, feuilles, oiseaux.
- grande salle : fond jaune vert, feuilles, ruban gaufré, palmettes-feuilles, roses et raisins ; sur les sous-faces : fleurs dans une tresse. Sur les murs : frise avec rinceaux de feuilles, amours ; bustes dans des médaillons ronds (cadre : feuilles, fruits, coquilles) en grisaille jaune sur fond bleu : roi, chevalier, guerrier, empereur. Cheminée de marbre surmontée de deux personnages peints (esclaves ?) (détruit, visible sur une photographie des années 1920).
- chambre de Madame : fond vert, rinceaux, volutes, feuilles, fleurs.

Au 1^{er} étage :

- angle nord-est (divisé ensuite en chambre, cabinets et escalier) : 3 poutres orientées est-ouest, d'une portée de 8 m (pour palier la suppression du mur de refend à cet emplacement) ; mascarons, draperie, acanthe, tore de laurier, ruban géométrique, coquille. Dans la chambre, plafond à caissons représentant les quatre Évangélistes ; tores de laurier et rosaces sur les séparations. Sur les murs : corniche à denticules, oves et feuilles d'eau, frise à rinceaux sur fond bleu, lambris d'appui.
- chambre sud-ouest : enroulement d'acanthes sur fond ocre.
- grande salle : plafond à douze caissons, deux centraux (ovale aplati, cantonné d'espagnolettes : Abondance ; Victoire), quatre aux angles (ovales, cadre en tore de laurier, encadré de Renommées en termes : allégories), six intermédiaires (ronds, cadre d'oves, quatre supports masculins terminés en feuilles). Sur les murs : paysages de fantaisie et scènes champêtres dans un lambris feint, composé de panneaux bas, cimaises, frises, panneaux hauts découpés en compartiments pour les tableaux (deux registres), corniche moulurée. Signature : Albert 1679. [correspond à la "chambre du roi" sur la carte postale en illustration]
- chambre sud-est : plafond à caissons. Poutres : rinceaux feuillagés ou à têtes d'oiseau, motif central : pot à feu ou corbeille de fruits. Fond bleu, grisaille, rehauts rouges. Caissons : décor végétal avec enroulements, personnages sur des piédestaux dont Poséidon (plafond disparu, connu par une photographie du Musée Savoisien). Sur les murs : corniche à oves, denticules, rinceaux feuillagés ou à têtes d'oiseau, médaillons ronds à fond bleu, bustes de femmes au centre et hommes de part et d'autre, en camaïeu jaune, encadrées d'animaux (chevaux, cervidés) à corps de feuille. Cheminée en marbre noir veiné blanc, à tore (détruite). Parquet.

Références documentaires

Documents figurés

- **604. St-PIERRE-D'ALBIGNY (Savoie) L. Blanc, Montmélian. Château de Minjoud, construit d'après les plans de Mansard, de 1610 à 1700 Hortense Mancini duchesse de Mazarin, vint y faire des Séjours / Louis Blanc (éditeur). 1 impr. photoméc. (carte postale) : N&B. 1^{ère} moitié 20^e siècle (AP Podevin).**
604. St-PIERRE-D'ALBIGNY (Savoie) L. Blanc, Montmélian. Château de Minjoud, construit d'après les plans de Mansard, de 1610 à 1700 Hortense Mancini duchesse de Mazarin, vint y faire des Séjours / Louis Blanc (éditeur). 1 impr. photoméc. (carte postale) : N&B. 1^{ère} moitié 20^e siècle (AP Podevin).
AP Podevin
- **767 - SAINT-PIERRE-D'ALBIGNY (Savoie) Château de Minjoud – La Chambre du Roi. L. Blanc, Montmélian / Louis Blanc (éditeur). 1 impr. photoméc. (carte postale) : N&B. 1^{ère} moitié 20^e siècle (AP Podevin).**
767 - SAINT-PIERRE-D'ALBIGNY (Savoie) Château de Minjoud – La Chambre du Roi. L. Blanc, Montmélian / Louis Blanc (éditeur). 1 impr. photoméc. (carte postale) : N&B. 1^{ère} moitié 20^e siècle (AP Podevin).
AP Podevin
- **AD Savoie. Cartes postales représentant le château de Menjoud au début du 20^e siècle puis après sa transformation en couvent**
AD Savoie. **Cartes postales représentant le château de Menjoud au début du 20^e siècle puis après sa transformation en couvent.** 18 impr. photoméc. (cartes postales), N&B et coul. 1^{er} quart 20^e siècle, 3^e quart 20^e siècle (Fonds iconographique, cotes 2Fi 5432 à 5457 ; 2Fi 6626 ; 2Fi 6706).
AD Savoie : 2Fi 5432 à 5457 ; 2Fi 6626 ; 2Fi 6706

Bibliographie

- **ARNOUX, Audrey. HAMMADI, Sofia. Réhabiliter un patrimoine viticole ordinaire à Saint Pierre d'Albigny : une lecture architecturale, Pour, 2019/1-2**
ARNOUX, Audrey. HAMMADI, Sofia. **Réhabiliter un patrimoine viticole ordinaire à Saint Pierre d'Albigny : une lecture architecturale**, *Pour*, 2019/1-2 (N° 237-238), p. 393-406. DOI : 10.3917/pour.237.0393. URL : <https://www.cairn.info/revue-pour-2019-1-page-393.htm>
p. 393-406
- **BOCQUET, Sylvie. « Saint-Pierre-d'Albigny – Menjoud » [notice archéologique], ADLFI. Archéologie de la France - Informations [En ligne]**
BOCQUET, Sylvie. **Saint-Pierre-d'Albigny – Menjoud** [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 18 février 2021, consulté le 13 août 2024. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/98240>
- **DAVIET, Jérôme. GUIBAUD, Caroline. MONNET, Thierry. Massif des Bauges, un patrimoine entre lacs et montagnes.**
DAVIET, Jérôme. GUIBAUD, Caroline. MONNET, Thierry. **Massif des Bauges, un patrimoine entre lacs et montagnes**. Région Auvergne-Rhône-Alpes / Riotord : Lieux Dits, 2024 (Images du patrimoine ; 322).
p. 57
- **MESSIEZ, Maurice. Les mystères du château de Menjoud, Monastère de la Visitation à Saint-Pierre-d'Albigny, suivi de L'histoire de Saint-Philippe à Saint-Jean-de-la-Porte Prieuré devenu château. Association des Amis de Montmélian et de ses environs ; La Ravoire : Imprimerie Arc-Isère, 2004.**
MESSIEZ, Maurice. **Les mystères du château de Menjoud, Monastère de la Visitation à Saint-Pierre-d'Albigny, suivi de L'histoire de Saint-Philippe à Saint-Jean-de-la-Porte Prieuré devenu château**. Association des Amis de Montmélian et de ses environs ; La Ravoire : Imprimerie Arc-Isère, 2004.

Annexe 1

Liste des décors et objets classés au titre des Monuments historiques

D'après la base Palissy consultée en 2018. protection MH 1988/06/23 : classé au titre objet

Décors

- **peintures monumentales de la salle du chapitre** PM73000800. Enduit (support) : peint. Scènes de la vie civile traitées à la façon de carreaux de faïence de Delft. Signature et date sur le panneau du bas à gauche de la fenêtre centrale : ALBERT ... 1619.

Il s'agit des peintures murales en forme de lambris peint de la grande salle du 1er étage. La signature a été lue 1619 au lieu de 1679.

- **plafonds (2)** PM73000801. Bois (support) : peint. Plafond à la française et sa retombée et plafond peint. 17e siècle
Il s'agit du plafond peint de la grande salle du rez-de-chaussée et du plafond à caissons d'une salle au nord-est au 1er étage, représentant les Evangélistes

Objets

Ces objets ont été apportés à Menjoud par les religieuses. Après la vente du château, ils ont été dispersés, vendus ou déposés. Ils sont rangés ici par lieu de conservation actuel.

Eglise paroissiale de Saint-Pierre-d'Albigny

- **autel, retable, tabernacle, tableau : Vierge sainte Anne ou Elisabeth l'Enfant Jésus et saint Jean-Baptiste (la)** PM73000806. Toile (support) : peinture à l'huile ; bois : polychrome, doré ; h = 400 ; la = 350 (dimensions du retable).
18e siècle

Lieu de dépôt : Auvergne-Rhône-Alpes, 38, Grenoble, musée Dauphinois (2020)

- **tableau : portrait de sainte Jeanne de Chantal** PM73000802. Toile (support) : peinture à l'huile ; h = 92,5 ; la = 74. inscription en haut à gauche : fremiot de Chantal. Date en haut à droite : anno 1607.

Lieu de dépôt : Auvergne-Rhône-Alpes, 03, musée de la Visitation de Moulins

- **tableau : Miracle de saint François de Sales** PM73001030. Toile (support) : peinture à l'huile. Recouvert de panneaux de bois sur les côtés et sur sa partie inférieure ; h = 290 ; la = 194 cm. 1715. Propriété du monastère de la Visitation de Marclaz, ce tableau a été déposé au musée de la Visitation de Moulins le 5 avril 2005 (n° inv. : 05.21.182.D).

- **chasuble, étole, manipule** PM73001029 (parties non étudiées : bourse de corporal ; voile de calice). Gros de Tours brodé de fils d'or. Chasuble : h = 121, la = 70 ; étole : h = 122, la = 26 ; manipule : h = 47, la = 26 ; bourse de corporal : h = 33, la = 31 ; voile de calice : h = 64, la = 57,5 cm. 1665. Propriété du monastère de la Visitation de Marclaz, cet ornement a été déposé au musée de la Visitation de Moulins le 18 décembre 2004 (n° inv. : chasuble 04.21.111.D, étole 04.21.111.1.D, manipule 04.21.111.2.D, bourse 04.21.111.3.D, voile de calice 04.21.111.4.D).

- **haut-relief et son cadre : l'Ascension du Christ porté par des anges** PM73000822. ivoire ; argent ; émail ; métal : doré ; pierre semi-précieuse ; argent ou acier de Tolède et pierreries ; h = 62 ; la = 44. Paul V pape (donateur) ; Sillery commandeur de (donateur). 1609. Donné en 1609 par Paul V au commandeur de Sillery lorsque ce dernier fut ambassadeur du roi de France auprès du Saint Siège qui l'offrit au tombeau de saint François. Propriété du monastère de la Visitation de Marclaz, ce relief a été déposé au musée de la Visitation de Moulins le 18 décembre 2004 (n° inv. : 04.21.101.D).

- **croix : Christ en croix** PM73000821. Bois (noir) ; ivoire ; h = 108 ; la = 48 cm. Limite 17e siècle 18e siècle. Propriété du monastère de la Visitation de Marclaz, cette croix a été déposée au musée de la Visitation de Moulins le 18 décembre 2004 (n° inv. : 04.21.36.D).

- **reliquaire-monstrance de Saint François de Sales** PM73000819. Argent : ciselé, repoussé, gravé. Contient une pierre du fiel de Saint François de Sales avec lettre de reconnaissance de 1834 ; h = 35, la = 11,5 cm, pds = 576 g. inscription sous le pied : FRANCOISE ROUS. Armoiries non identifiées surmontées d'un heaume de chevalier et qui peuvent se lire : de ... au chevron de gueules, chargée de trois étoiles de ... posées 2 et 1. 1665 ; 1669. Propriété du monastère de la Visitation de Marclaz, ce reliquaire-monstrance a été déposé au musée de la Visitation de Moulins le 18 décembre 2004 (n° inv. : 04.21.30.D).

- **ostensoir** PM73000817. Argent : doré, émail ; pierre précieuse ; pierre semi-précieuse ; perle. Avec émaux, brillants, émeraudes, perles, opales et amethystes ; h = 85, la = 46 cm. inscription sous le pied : SOUVENIR de LA CANONISATION de STE MARGUERITE MARIE ALACOQUE AU MONASTERE de LA VISITATION de CHAMBERY. Poinçon d'orfèvre dans un losange horizontal : H.N. de part et d'autre d'un motif non identifié. Poinçon de 1er titre argent mis en service à partir de 1838 (tête de Minerve). Henri Nesme, orfèvre à Lyon. Ostensoir exécuté en 1920, année de la canonisation de sainte Marguerite-Marie Alacoque, sans doute par l'orfèvre lyonnais Henri Nesme. Propriété du monastère de la Visitation de Marclaz, cet ostensoir a été déposé au musée de la Visitation de Moulins le 18 décembre 2004 (n° inv. : 04.21.100.D).

- **ciboire** PM73000815. Argent : doré, ciselé, fondu, émail ; pierre précieuse ; perle. Avec diamants, rubis, saphirs, émeraudes, perles fines, brillants et perles ; h = 33 ; la = 16,5 cm, pds = 1465 g. inscription au-dessous : OFFERT AU MONASTERE de LA VISITATION STE MARIE A CHAMBERY EN SOUVENIR de CONSTANT LAJOUE NE LE 25 MARS 1859 et MARIE LAPLACE NEE LE 23 JUILLET 1865 A FAIT SA 1ERE COMMUNION EN CETTE CHAPELLE LE 8 JUIN 1877 UNIS DEVANT DIEU LE 7 SEPTEMBRE 1887 DECEDES LE 26 JUILLET 1881 et LE 23 JUIN 1933 JEAN BAPTISTE LAPLACE LEONTINE TREUVEY AIME LAPLACE JEANNE LAJOUE MARIE MOURIER ELISABETH MOURIER ST MARIE de L'EUCARISTIE. Poinçon d'orfèvre Favier à Lyon (losange horizontal, un soleil accosté de 2 F). Lajoue famille (donateur) ; Laplace famille (donateur) ; Mourier famille (donateur). Exécuté entre 1918 et 1933 par l'orfèvre lyonnais Favier. Propriété du monastère de la Visitation de Marclaz, ce ciboire a été déposé au musée de la Visitation de Moulins le 18 décembre 2004 (n° inv. : 04.21.29.D).

- **calice ; patène** PM73000809. Argent ; argent : doré, ciselé, fondu ; calice : h = 27 ; la = 14 cm, pds = 575 g ; patène : d = 16 cm, pds = 134 g. inscription à l'intérieur du coffret une inscription avec une date : Donné par la Reine Marie Thérèse de Sardaigne en 1834. Poinçons sur la coupe : poinçon du bureau de Turin (tête de taureau), 1er titre argent Savoie 1824-1860 (aigle couronné), poinçon d'orfèvre non identifié dans un ovale vertical C... Sardaigne Marie-Thérèse de (donateur). Exécutés vers 1834 à Turin par un orfèvre non identifié du royaume de Savoie. Propriété du monastère de la Visitation de Marclaz, cet ensemble a été déposé au musée de la Visitation de Moulins le 18 décembre 2004 (n° inv. : calice 04.21.119.D, patène 04.21.119.1.D).

- **calice ; patène** PM73000808. Argent : doré. Calice : h = 32, pds = 663 g ; patène : d = 16,5 cm, pds = 214 g. Poinçons sur le carré du pied et sur la coupe : 1er titre argent bureau de Paris de 1819 à 1838 (Michel Ange), grosse garantie argent de 1819 à 1838 (tête de Cérès), poinçon d'orfèvre non identifié dans un losange vertical (R une pensée). Oeuvre exécutée à Paris entre 1819 et 1838. Propriété du monastère de la Visitation de Marclaz, cet ensemble a été déposé au musée de la Visitation de Moulins le 18 décembre 2004 (n° inv. : calice 04.21.28.D, patène 04.21.28.1.D).

- **voile de calice (2) ; étole de clerc ; chasuble ; manipule ; bourse du corporal** PM73000807. Gros de tour broché, lancé, liseré, fils d'or et broderies. Voiles de calice : h = 56, la = 52 ; étole : h = 107, la = 23,5 ; chasuble : h = 113, la = 74 ; manipule : h = 47, la = 23,5 ; bourse : h = 25,5, la = 27,5 cm. 1750. Propriété du monastère de la Visitation de Marclaz, cet ornement du milieu du 18e siècle a été déposé au musée de la Visitation de Moulins le 18 décembre 2004 (n° inv. : chasuble 04.21.98.D, bourse 04.21.98.1.D, étole 04.21.98.2.D, manipule 04.21.98.3.D, voiles de calice 04.21.98.4.D et 99.21.25.4.D).

- **tableau, cadre : saint François de Sales et les trois voleurs** PM73000805. Toile (support) : peinture à l'huile ; bois : peint ; h = 175 ; la = 116 cm. 1er quart 18e siècle. Propriété du monastère de la Visitation de Marclaz, ce tableau a été déposé au musée de la Visitation de Moulins le 18 décembre 2004 (n° inv. : 04.21.43.D).

Lieu de déplacement : Haute-Normandie, Seine-Maritime, Le Havre

- **tableau : saint Jérôme** PM73000804. Toile (support) : peinture à l'huile ; h = 88 ; la = 103. 17e siècle ; 18e siècle. Vente 2005.

lieu de déplacement : Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer

- **tableau : manne (la)** PM73000803. Toile (support) ; h = 160 ; la = 145. 18e siècle. Vente 2005.

Oeuvres sans localisation

- **tableau : Vierge à l'Enfant** PM73001028. Toile (support) : peinture à l'huile ; h = 74 ; la = 64. Italie (?), 18e siècle (?). Copie d'après Sassoferrato. Restauré et rentoilé par M. de Montcassin en 197... -

- **statue : Vierge (la)** PM73000820. Bois ; h = 100. 18e siècle

- **ostensoir** PM73000818. Argent : doré ; h = 66 ; la = 34. Poinçon de 1er titre argent Savoie jusqu'en 1860 (aigle couronné). Poinçon de bureau de Chambéry jusqu'en 1860 (le soleil). 1er titre argent France mis en service en 1838 (tête de Minerve). Poinçon d'orfèvre Favier (Lyon) dans un losange horizontal (un soleil accosté de 2 F).

- **ciboire** PM73000816. Argent : doré, ciselé, émail ; h = 31 ; la = 15,5. Poinçon de 1er titre argent mis en service à partir de 1838 (tête de Minerve). Poinçon d'orfèvre TJ Armand Calliat : dans un losange horizontal, ACS une mouche.

- **calice** PM73000814. Argent : doré ; h = 25 ; la = 15,5. inscription sur le coffre : ARMAND CALLIAT et FILS ORFEVRES A LYON. Poinçon de 1er titre argent mis en service en 1838 (tête de Minerve). Poinçon difficilement lisible, poinçon de l'orfèvre Armand-Calliat fils (?).

- **calice, patène** PM73000813. Argent : doré, avec pierres violettes et turquoises ; h = 22,5 ; la = 13 ; Dimensions du calice ; patène : d = 13. Poinçon de l'orfèvre Thomas Joseph Armand-Calliat : dans un losange horizontal A.C.S. une marche. Poinçon de 1er titre argent mis en service à partir de 1838 (tête de Minerve).

- **calice, patène** PM73000812. Argent : doré, émail, avec émaux et pierres mauves ; h = 24,5 ; la = 14,5 ; Dimensions du calice ; patène : d = 15,5. Poinçon de 1er titre argent mis en service à partir de 1838 (tête de Minerve). Poinçon d'orfèvre : dans un losange horizontal, P.B. de part et d'autre d'un motif non identifié, peut-être le poinçon de Poiret-Blanchard, orfèvre lyonnais (P.B. trois feuilles).

- **calice ; patène** PM73000811. Argent : doré, avec émaux, grenats, perles roses, turquoises et améthystes ; h = 26 ; la = 16,5. Inscription sous le pied : HOMMAGE de LA PLUS FIDELE RECONNAISSANCE OFFERT A NOTRE BIEN AIMEE MERE MADELEINE AUGUSTINE PARATTE QUE LE SAUVEUR DONNA EN SA TENDRESSE A SES DEUX PETITS ENFANTS POUR LES FORMER A LA VIE RELIGIEUSE STE MARIE CHRISTINE GARIN de COCCONATO STE MARIE GENEVIEVE DIANA. Sous le pied : BIAIS et Cie, ORNEMENTS D'EGLISE 74 RUE BONAPARTE PARIS. 2 poinçons de 1er titre argent mis en service après 1838 (tête de Minerve). Un poinçon d'orfèvre illisible.

- **calice ; patène** PM73000810. Argent : doré, ciselé. Le calice et la patène ne constituent pas un ensemble. h = 31 ; Dimension du calice ; patène : d = 16,7. Poinçons sur le calice : 1er titre argent Savoie 1824-1860 (aigle couronné), poinçon d'importation ; 1er titre argent bureau de Paris, gros ouvrage d'argent, Michel Ange 1819-1838, grosse garantie 1819-1838 (tête de Cérès), poinçon d'orfèvre de Martin et Dejean à Paris en service de 1837 à 1846 (M.D., une ancre deux étoiles).

Illustrations



604. St-PIERRE-D'ALBIGNY
(Savoie) L. Blanc, Montmélian.
Château de Minjoud, construit
d'après les plans de Mansard
(...), carte postale, 1ère moitié
20e siècle (AP Podevin).
Repro. Eric Dessert,
Autr. Louis Blanc
IVR84_20167303581NUCB



Vue générale, du sud.
Phot. Michel Pérès
IVR84_20207300100NUCA

767 - SAINT-PIERRE-D'ALBIGNY
(Savoie) Château de Minjoud –
La Chambre du Roi. L. Blanc,
Montmélian, carte postale, 1ère
moitié 20e siècle (AP Podevin).
Repro. Eric Dessert,
Autr. Louis Blanc
IVR84_20167303523NUCB



Vue générale, du sud-est.
Phot. Michel Pérès
IVR84_20207300099NUCA

Vue générale avec le bourg de
Saint-Pierre-d'Albigny, du sud.
Phot. Michel Pérès
IVR84_20207300101NUCA



Vue générale dans l'axe du bâtiment
principal et du jardin, du sud-est.
Phot. Michel Pérès
IVR84_20207300098NUCA



Vue générale dans l'axe du
bâtiment principal, du sud-est.
Phot. Michel Pérès
IVR84_20207300097NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Présentation de la commune de Saint-Pierre-d'Albigny (IA73004457) Rhône-Alpes, Savoie, Saint-Pierre-d'Albigny

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Caroline Guibaud, Caroline Guibaud, Thierry Monnet

Copyright(s) : © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Parc naturel régional du Massif des Bauges



604. St-PIERRE-D'ALBIGNY (Savoie) L. Blanc, Montmélian. Château de Minjoud, construit d'après les plans de Mansard (...), carte postale, 1ère moitié 20e siècle (AP Podevin).

Référence du document reproduit :

- **604. St-PIERRE-D'ALBIGNY (Savoie) L. Blanc, Montmélian. Château de Minjoud, construit d'après les plans de Mansard, de 1610 à 1700 Hortense Mancini duchesse de Mazarin, vint y faire des Séjours / Louis Blanc (éditeur). 1 impr. photoméc. (carte postale) : N&B. 1ère moitié 20e siècle (AP Podevin).**
604. St-PIERRE-D'ALBIGNY (Savoie) L. Blanc, Montmélian. Château de Minjoud, construit d'après les plans de Mansard, de 1610 à 1700 Hortense Mancini duchesse de Mazarin, vint y faire des Séjours / Louis Blanc (éditeur). 1 impr. photoméc. (carte postale) : N&B. 1ère moitié 20e siècle (AP Podevin).
AP Podevin

IVR84_20167303581NUCB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Eric Dessert

Auteur du document reproduit : Louis Blanc

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Collection particulière M.-A. Podevin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



767 - SAINT-PIERRE-D'ALBIGNY (Savoie) Château de Minjoud – La Chambre du Roi. L. Blanc, Montmélian, carte postale, 1ère moitié 20e siècle (AP Podevin).

Référence du document reproduit :

- **767 - SAINT-PIERRE-D'ALBIGNY (Savoie) Château de Minjoud – La Chambre du Roi. L. Blanc, Montmélian / Louis Blanc (éditeur). 1 impr. photoméc. (carte postale) : N&B. 1ère moitié 20e siècle (AP Podevin).**
767 - SAINT-PIERRE-D'ALBIGNY (Savoie) Château de Minjoud – La Chambre du Roi. L. Blanc, Montmélian / Louis Blanc (éditeur). 1 impr. photoméc. (carte postale) : N&B. 1ère moitié 20e siècle (AP Podevin).
AP Podevin

IVR84_20167303523NUCB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Eric Dessert

Auteur du document reproduit : Louis Blanc

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Collection particulière M.-A. Podevin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale avec le bourg de Saint-Pierre-d'Albigny, du sud.

IVR84_20207300101NUCA

Auteur de l'illustration : Michel Pérès

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale, du sud.

IVR84_20207300100NUCA

Auteur de l'illustration : Michel Pérès

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale, du sud-est.

IVR84_20207300099NUCA

Auteur de l'illustration : Michel Pérès

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale dans l'axe du bâtiment principal et du jardin, du sud-est.

IVR84_20207300098NUCA

Auteur de l'illustration : Michel Pérès

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale dans l'axe du bâtiment principal, du sud-est.

IVR84_20207300097NUCA

Auteur de l'illustration : Michel Pérès

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation